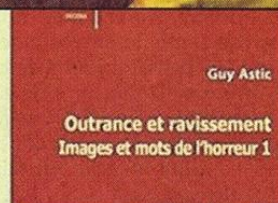
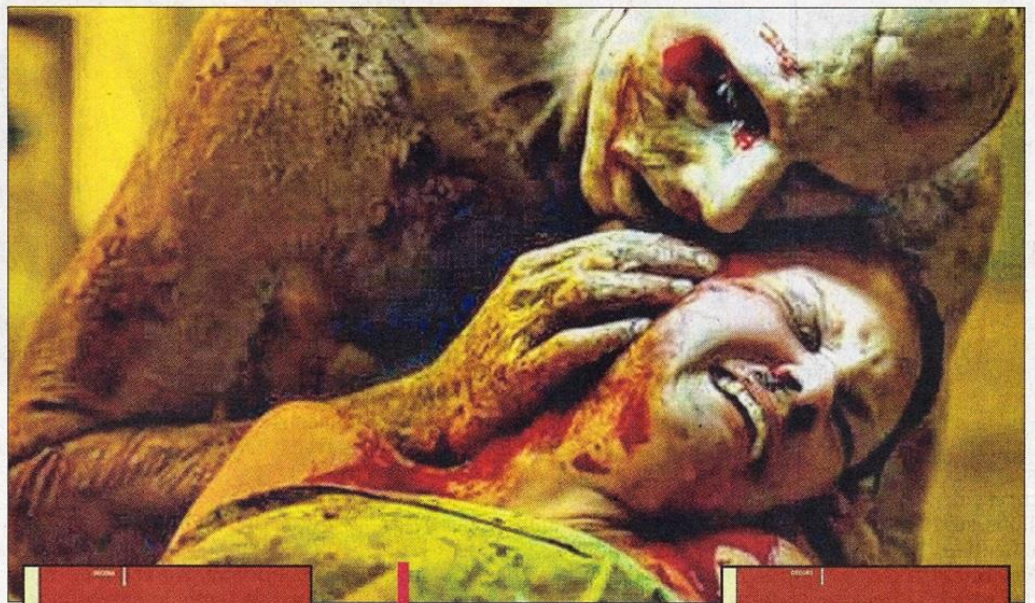


Cet art de l'horreur qui fait notre bonheur

Bouh, bouh t'as eu peur, t'as eu peur ! Ben non, pas un brin. C'est raté. La personne qu'on a essayé d'horrifier en lui sautant sur le paletot avec le masque de *Scream* et un couteau faussement sanguinolent, n'a pas tremblé d'un poil. Parce qu'on a fait ça en plein jour dans une rue animée et surtout pas du tout de la bonne façon. Si on l'avait surprise en sortant d'un coin de porte, cela aurait pu marcher comme un soir sans lune, devant la plus lugubre maison d'un improbable quartier pavillonnaire désert. Un simple frôlement aurait suffi à déclencher frissons et sueurs froides. Car l'horreur, est en fait proche dans notre environnement quotidien. Là où nous vivons tous sur le fil du rasoir de la folie, à peu de distance de ces morgues que la société préfère cacher. Cet adorable gamin ou ce clown peuvent-ils se transformer en abominables créature ? Qui sait....

Tréfond de l'humanité, l'épouvante nous fascine et c'est peut-être par précaution cathartique que nous aimons nous y confronter au ciné, dans les BD, les bouquins, tableaux ou séries télé. Et cela, protégé par le fusible du rire nerveux, quand on sent qu'elle nous envahit trop.

Dans les deux livres *Outrance et ravissement* et *Territoires de l'effroi*, sortis début avril, l'écrivain éditeur et enseignant en cinéma aixois Guy Astic, décrypte donc en quinze textes par volume, comment une quarantaine d'artistes majeurs parviennent à nous ravir en nous horrifiant : "Chaque tome est un peu parrainé par un maître de

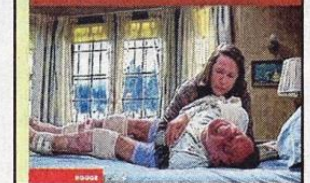
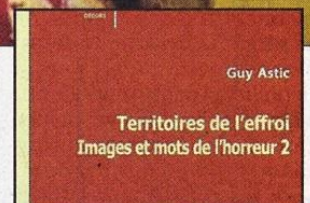


son genre. Pour Outrance et ravissements qui porte sur l'atteinte au corps faite par les monstres, c'est le romancier Clive Barker. Dans Territoires de l'effroi, c'est Stephen King car il n'a pas son pareil pour faire basculer des lieux familiers en enfers absolus. Comme avec la maison du film Misery qui fait la couverture."

Le film "Creep" et les deux livres de Guy Astic sur les mots et images de l'horreur. / PH DR

Sur le fil rouge de Barker et King, on se balade donc de l'Angleterre au Japon via les USA dans des univers comme ceux de : *La Mouche* de Cronenberg, des films de John Carpenter, des romans de Ray Bradbury, le *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick ou la galaxie moite de David Lynch, quant aux plus connus. Mais autant dans du vieux gore classé "série B", la peinture Renaissance de Botticelli avec ses Vénus mises à mort ou côté soleil levant chez des maîtres nippons tels Nobuo Nakagawa et l'auteur de mangas Hideshi Hino.

Comme de coutume dans la collection "Décors" que Guy Astic alimente et pilote pour sa mai-



son d'édition Rouge Profond, les deux volumes de ce diptyque richement illustré, peuvent se lire dans l'ordre mais on peut aussi en picorer les chapitres qui sont tous indépendants. **Manu GROS**

"Outrance et ravissement" et "Territoires de l'effroi". Éditions Rouge Profond, 140 pages et 16 € chacun.